

plus intéressants articles publiés dans les derniers mois, choix dont la rédaction actuelle du *Moniteur du Commerce* doit être fière; circulaire prévenant le public contre la publication proclamée d'une revue commerciale en français et dont la durée serait éphémère; promesse de reproduire le prix courant en français pour la facilité du commerce de la province de Québec, Tout cela a échoué. Le *Moniteur du Commerce* vit et vivra. Le commerce franco-canadien a encouragé l'entreprise bien autrement que ne le fit le *Journal of Commerce* à son début et fort de l'appui et du concours de la population d'origine française, le *Moniteur du Commerce* peut croire, en dépit des attaques de son concurrent à un succès prolongé.

### UNE INDUSTRIE CANADIENNE.

Certaines industries paraissent devoir dans certains pays obtenir la prédominance. La fabrication des chaussures a depuis longtemps été l'une des industries canadiennes vers lesquelles les capitaux se sont portés le plus facilement. Sous l'impulsion nouvelle donnée aux affaires, cette industrie est rentrée en pleine activité, et peu de saisons ont pu être comparées à celle-ci pour l'importance des transactions. Il ne faut pas s'étonner de ce résultat, car le Canada offre à cette industrie des avantages qu'elle trouverait difficilement ailleurs. L'économie dans le tannage, le bon marché relatif de la main-d'œuvre, la facilité que donne les marchés des Etats-Unis de l'approvisionnement de peaux de l'Amérique du Sud, tout concourt à encourager la fabrication des chaussures. Ajouterons-nous que les changements projetés des tarifs de douanes en Europe et principalement en France encouragent l'espoir que nos fabricants y trouveront prochainement un débouché. Déjà M. Guillaume Boivin, l'un de nos plus entreprenants hommes d'affaires, et dont la fabrication est si connue, a expédié en France des chaussures de manufacture canadienne, et l'opinion qui a été exprimée de leur bonne qualité et de leur façon porte à croire que des ordres européens alimenteront bientôt le travail de nos manufactures.

### Notes Spéciales.

La Compagnie canadienne de capouchou, dont nous annonçons dans notre dernier numéro l'augmentation de l'outillage, occupe dans sa spécialité une place trop importante pour qu'il soit nécessaire de remettre son nom devant le public. Elle suffit à elle seule à la satisfaction des besoins du pays; les produits ne laissent rien à désirer et les prix, pour des articles que les fluctuations des marchés européens affectent si fréquemment, sont restés sans variation et dans une proportion favorable, si nous les comparons à ceux des Etats-Unis. La consommation pendant ce long hiver a été considérable et la compagnie n'a pas eu à s'en plaindre.

Tout le commerce des vins du Midi de la France se concentre à Cette et dans les environs; la belle qualité des vignobles du département de l'Hérault qui donne des produits analogues à ceux de l'Espagne et la facilité

des communications ont fait du port de Cette l'entrepôt du commerce des liquides. Aussi les maisons dans cette branche d'affaires ont à Cette une grande importance et leurs correspondants directs à l'étranger ont la certitude de ne recevoir que des vins parfaitement purs. C'est là ce qui fait la supériorité de la maison de notre ville Desmarteau et Cie. Représentants des meilleures maisons du Midi, leurs vins donnent toute satisfaction, et les vins de messe dont ils placent des quantités si considérables ont une réputation depuis longtemps faite de pureté. La maison Desmarteau et Cie ne se borne point aux vins seulement et ses affaires en épiceries, ainsi que la promptitude qu'ils apportent à l'exécution des ordres qui leur sont adressés, lui ont fait dans cette branche une réputation aussi grande que dans celle des vins.

L'assortiment de la maison P. M. Galarneau et Cie en marchandises françaises, anglaises et américaines était au commencement de la saison des plus complets et la longue expérience de la maison dans les affaires garantissait avec quelle connaissance des besoins du marché le choix en avait été fait. Mais les acheteurs quel que soient les brèches qu'ils fassent dans le stock, trouvent toujours que de nouvelles marchandises ont remplacé celles vendues. C'est surtout dans les marchandises de fabrication canadienne que la maison Galarneau maintient sa vieille réputation et le choix des tissus fabriqués dans le pays indique les progrès accomplis par nos manufactures.

MM. Letourneux fils et Cie sont dans le commerce des fers une des maisons les plus connues de la campagne et ils peuvent compter comme clientèle tout acheteur qui s'est adressé une fois à eux. L'accueil qu'ils font à l'acheteur, la promptitude des expéditions, le choix de marchandises toujours en mains ont établi la réputation de MM. Letourneux fils et Cie dans tout le pays et si nous rappelons leur nom, c'est parce qu'à la reprise qui se manifeste dans le commerce des fers, nous ne doutons point que leurs anciens amis n'y fassent dans leur magasin de nouveaux achats.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de MM. Hodgson, Sumner et Cie., importateurs de tissus, étoffes et nouveautés. Le choix de leur stock si complet leur a assuré pendant cette saison un écoulement très rapide de leurs importations qu'ils ont dû renouveler. Les articles de fantaisie que nous connaissons comme articles de Paris et de Berlin ont une place fort importante dans les affaires de MM. Hodgson, Sumner et Cie., et les acheteurs ne peuvent trouver ailleurs un assortiment aussi étendu.

La réouverture de l'Albion Hotel est un événement dans la ville de Québec; connue depuis si longtemps de tous les voyageurs, l'Albion se rattachait aux traditions de la ville et c'est avec plaisir que tout le public voyageur a accueilli sa réouverture sous la conduite et la direction de M. Blouin. Sans doute, l'Albion avait vieilli, il n'avait point toutes ces améliorations nouvelles, tout ce confort que les habitudes de la vie actuelle nécessitent. Aussi le propriétaire l'a-t-il remis à neuf entièrement. De l'ancien Albion, il ne reste plus que le nom. Les voyageurs y trouveront-ils une table égale si non supérieure à celle des meilleurs hôtels de ce continent. Le luxe de l'ameublement, l'attention du service, la recherche et la délicatesse de la table placent désormais l'Albion au rang des hôtels les plus populaires et nous ne saurions trop le recommander aux personnes visitant Québec, d'autant plus que la modération des prix pendant la saison qui va s'ouvrir y ajoute une nouvelle attraction.

### Finances et Commerce.

#### REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, jeudi, 7 avril 1881.

La semaine que nous avons à passer en revue a été un peu plus active que la présente qui était elle-même meilleure que celle du milieu de mars. Les affaires dans certaines branches ont été assez importantes. Il y a eu dans les feronneries, par exemple, plus de mouvement et il semble que plus nous nous rapprochons de l'ouverture de la navigation, plus les signes d'une activité générale se manifestent. Mais l'ouverture de la navigation semble reculer chaque jour et les derniers ouragans de neige dans l'ouest des Etats-Unis ont rendu tout calcul impossible sur l'époque probable de l'ouverture des ports. Pendant cette saison, quoique les affaires aient été bien supérieures à celles des années précédentes, elles n'ont point présenté la même animation extérieure. Tout s'est passé d'une façon plus calme, avec plus de précision, plus de calcul et aussi plus d'hésitation. C'est que la spéculation a été complètement bannie du commerce. Ce que l'importateur avait fait, en ne se surchargeant pas de marchandises, en n'important pas au-dessus de ce dont il était déjà sûr de disposer, l'acheteur de l'intérieur le fit aussi, il borna ses achats à ce qu'il pouvait être sûr d'écouler; il n'accumula pas de stock dans l'espérance d'une demande plus forte, il resta un négociant et ne fut point un spéculateur. La preuve de ce fait que la spéculation est bannie des affaires de la saison, nous la trouvons dans les ordres nombreux de réassortiment qui sont adressés chaque jour aux maisons de gros. De là ce calme extérieur dans les affaires. Tout se passe sans agitation, sans bruit et pourtant le montant des transactions dépasse, et de beaucoup celui des années précédentes.

En Europe, la position a une certaine analogie avec celle des Etats-Unis où les difficultés du trafic avec les Etats de l'ouest, ainsi que l'incertitude sur l'état des récoltes en terre et les conséquences possibles sur les revenus des chemins de fer ont paralysé une grande partie de l'activité ordinaire. En Europe, la saison est également en retard, la Baltique n'est qu'à peine ouverte à la navigation après une clôture de plus de 65 jours, les récoltes n'ont pas un développement assez grand pour que l'on puisse exprimer une opinion. Les besoins sont encore grands et les inondations en Espagne ont enlevé au continent un grenier auquel il avait recours dans les mauvaises années. Les discussions de tarif de douanes et l'incertitude qu'elles donnent sur le futur des relations extérieures, les événements politiques ou plutôt l'appréhension d'événements politiques: tout contribue à laisser les affaires sans une base solide. Aussi se restreignent-elles à la satisfaction des besoins journaliers. Comme nous l'avons déjà dit, les cours élevés des obligations des gouvernements, le taux réduit de l'escompte sont plutôt les symptômes d'un pléthore de capitaux sans emploi que d'une prospérité réelle.

La Bourse aux valeurs pendant cette semaine est restée fort lourde; à peine les variations dans les cours dépassent-elles pour la plupart des valeurs actives  $\frac{1}{2}$  pour cent pour les six jours, soit en hausse ou en baisse, et le marché complètement déserté par le public est dénué de tout intérêt. Les derniers cours pratiqués pour les valeurs actives ont été: banque de Montréal, 183 $\frac{1}{2}$ ; d'Ontario, 101 $\frac{1}{2}$ ; du Peuple, 90; Molson, 108 $\frac{1}{2}$ ; de Toronto, 147 $\frac{1}{2}$ ; Jacques-Cartier, 101; des Marchands, 118 $\frac{1}{2}$ ; du Commerce, 143 $\frac{1}{2}$ ; d'Echange, 65 $\frac{1}{2}$ ; le Télégraphe de Montréal reste ferme et sans variation à 128; la navigation du Richelieu